

COMPTE RENDU DU TRAVAIL EN

ATELIER 4

SOUS THEME 4 : NTIC : Quel défi pour le développement de
l'Afrique ?

PILIERS

1- Les NTIC et la Santé

2- Les NTIC et le cheminement des industries

ATELIER N°4

MEMBRES

- 1- ZOMAHOUN Sossou Annie
- 2- AGOSSOU Axel
- 3- ANATO Boris
- 4- AGOLI-AGBO Christelle
- 5- HOUESSO Delphine
- 6- OROU SEGO Ismaël
- 7- DOSSOU Louis
- 8- GNIKOBOUTANGUY Tanguy
- 9- AHOUANDJINOUCHIDIAC Chidiac
- 10- DOSSOU Michel

PLAN

INTRODUCTION

I- LES NTIC ET LA SANTE

A- Apport des NTIC par rapport aux systèmes de santé en Afrique

B- NTIC en Afrique, Quel défi en matière de santé ?

II- LES NTICS ET LE CHEMINEMENT DES INDUSTRIES

A- Apport des NTIC dans le cheminement des industries

B- NTIC en Afrique, Quel défi pour le cheminement des industries ?

CONCLUSION

Introduction

Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) s'opère de façon globalement exponentielle mais différenciée au Sud et au Nord. A cause de la fracture numérique et de la déficience des infrastructures de communication, l'Afrique accuse un retard majeur par rapport aux pays développés. Néanmoins, les applications dans le domaine de l'économie, de l'enseignement, de la formation, de la santé, de l'industrie, de la gouvernance et de la démocratie peuvent s'avérer nombreuses et variées. Nous nous concentrerons plus sur deux domaines importants : la santé qui est selon l'OMS un état d'équilibre physique, psychique et spirituel de l'organisme humain et l'industrie qui est un secteur de production mécanisée et concentrée produisant des biens. Quel peut être l'apport de l'utilisation des technologies de la communication au développement de l'Afrique ? Dans un contexte de mondialisation et d'émergence de la société de l'information, les NTIC seront-ils un nouvel instrument de discrimination et de marginalisation, ou bien au contraire un outil au service d'un développement harmonieux et durable du continent ?

I- NTIC et la santé

A- Apport des NTIC par rapport aux systèmes de santé en Afrique

Avec l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, le domaine de la santé s'est vu offrir une opportunité de potentialiser sa visibilité sur les réseaux de communication. C'est ainsi que la médecine moderne utilisée par bon nombre d'africains s'est transposée sur INTERNET, accélérant ses prestations mais aussi ses acquis et son mode de fonctionnement. L'accès aux informations sur les maladies et les problèmes de

santé est devenu plus facile. Les maladies et leurs modes de transmission sont directement consultables sur la toile mondiale. De même un médecin peut se faire assister à distance par un spécialiste situé à l'autre bout du monde. Grâce aux NTIC, on peut également enregistrer les données biométriques des patients, leurs particularités sanitaires et les mettre en réseau pour les rendre accessible à plusieurs endroits. Nous constatons donc que Les NTIC constituent de puissants outils cognitifs offrant de nouvelles possibilités d'ouverture en matière de santé aux africains. Toutefois, nous devons nous demander si ces nouvelles technologies sont adaptées à la réalité africaine très riche en pratiques thérapeutiques et recettes médicinales très efficaces. Sinon quelles procédures innover pour tenir compte de la culture endogène en Afrique.

A cet effet, nous devons concevoir des méthodes de communication basées sur l'immense savoir africain pour inverser la tendance et nous libérer du joug de consommateur que nous sommes. Rechercher les voies et les moyens pour amener les sages, les tradi-thérapeutes, les géomanciens à transmettre leur savoir à la nouvelle génération. Cet objectif impose une technologie typiquement africaine qui mettra en place un système d'informations et de communications aisément utilisables par les uns et les autres en vue d'identifier et de catégoriser les différents problèmes de santé et maladies. Ainsi une classification des différents symptômes des maladies à l'aide de la géomancie et autres techniques de prévention ou de guérison propres à l'Afrique pourra déboucher sur une conduite thérapeutique connue de tous en vue d'une application des recettes médicamenteuses spécifiques par codification. Ceci suppose, pour réduire les barrières linguistiques le choix d'une langue unique au continent Africain à mettre au service des communications en Afrique ; c'est là qu'intervient la nécessité du panafricanisme. Alors les NTIC telles que définies aujourd'hui ne seront plus un

élément incontournable pour l'africain et céderont place peu à peu aux nouvelles technologies africaines conçue par les africains et pour les africains qui du coup cesseront d'être suivis, poursuivis, contrôlés et espionnés.

II- NTIC et Cheminement des industries

A- L'apport des NTIC dans le cheminement des industries

Les NTIC sont un facteur important de croissance économique par leur apport dans le cheminement des industries presque inexistantes en Afrique. Cette importance se relève à trois niveaux dans le processus industriel.

Au niveau du système d'information,

- Les NTIC permettent la hausse de la productivité du travail et par conséquent la baisse des coûts de production industriels (approvisionnement, stockage, distribution).
- Elles favorisent également l'amélioration de l'efficacité de la prise de décision permise par une analyse stratégique plus performante

Au niveau du système de production,

- Elles permettent par exemple l'automatisation des procédés industriels favorisant la rapidité dans l'exécution des tâches
- Elles permettent également l'usage du télétravail qui permet de faire à distance en général depuis chez soi, le travail qui doit se faire au boulot.

Au niveau Commercial

- Les NTIC permettent la visibilité mondiale des entreprises industrielles
- le développement des innovations en matière de services et de satisfaction des besoins des consommateurs.

Il ressort de là que les NTIC sont aussi de puissants outils de communication et de facilitation d'échanges dans le processus industriel et il est important de

se demander quel danger nous guette sur ce sujet et quel défi l'Afrique doit relever pour son développement industriel

B- NTIC en Afrique, Quel défi pour l'acheminement des industries ?

Pour pouvoir se développer, l'industrialisation constitue sans doute une issue pour le continent africain. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication pourraient comme nous l'avons déjà précisé, faciliter le processus industriel mais il faut se demander quels sont les risques et retombées sociales, environnementales et économiques liés à l'incorporation de ses technologies dans les industries.

Au plan social

- Nous constatons que l'accès aux données présuppose habituellement un langage technique et spécifique, ce qui peut limiter l'accès à certaines couches sociales (couches majoritaires).
- Certaines technologies ne répondent pas aux besoins, ni au climat ni aux cultures propres aux collectivités qu'elles sont censées desservir.

Au plan environnemental

Le tandem NTIC-Industries ne tient généralement pas compte de son impact négatif sur les générations futures. Comme impact nous pouvons citer.

. La pollution atmosphérique par les industries. Par exemple ; les USA qui produisent le quart des richesses mondiales utilisent beaucoup d'industries polluées. Cette pollution atmosphérique, nous le savons tous, provoque la destruction de la couche d'ozone, élément très important pour la survie humaine.

. L'utilisation trop élevée des sachets plastiques dans le processus d'industrialisation au détriment des techniques africaines d'emballage non polluante comme les feuilles.

. L'irradiation provoquée sur les aliments par les systèmes marquage et de codification dans le cadre de l'industrie alimentaire

. La Déforestation dans le cadre de l'implantation des industries provoquant la destruction de la flore pharmacologique africaine, etc...

- Au Plan économique

Sur ce plan nous pouvons noter que les coûts d'exploitation des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans le cadre des industries sont excessifs pour les quelques rares territoires africains qui disposent d'industries. Ceci est dû au fait qu'ils ne sont pas acheteurs et utilisateurs de ces techniques n'en fixent les prix.

Nous pensons que l'Afrique a plutôt besoin de techniques et méthodes qui répondent de façon efficace et efficiente à ses besoins, sa culture, ses différentes couches sociales, son environnement et qui ne la mette pas en état de dépendance comme un parasite vis-à-vis de l'occident. L'Afrique se doit de devenir autonome.

.

Conclusion:

En définitif nous retenons que les NTIC peuvent être perçus comme le maillon du développement d'un pays lorsque nous considérons les nombreux avantages qu'elles offrent sur tous les plans, dans tous les secteurs d'activité en général et dans les secteurs de la santé et de l'industrie en particulier. Cependant, les risques pour nous, pays d'Afrique restent considérables car

lorsque nous-nous posons la question de savoir si les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont réellement adaptées à nos cultures, si elles tiennent compte de nos valeurs et du type de société que nous sommes; comme réponse, nous-nous regardons et remarquons que dans notre façon d'agir, de penser, de produire, de manger, de soigner... nous ne sommes plus nous-même. Nous sommes devenus ce que les NTIC ont voulu faire de nous: des êtres dépendants et toujours des avancées technologiques de l'occident . Peut-il y avoir un jour une nouvelle technologie qui révèle le génie africain qui sommeille en chacun de nous? Qui révèle comme science ce que nous prenons pour de la magie? Une technologie qui étonne ? Dont nous aurons tous besoin ? qui ne sera pas contrôlée par l'occident comme c'est le cas actuellement ? A ces questions nous répondons oui. Oui seulement si nous y croyons et en prenons conscience tant qu'il est encore temps. Ceci ne veut pas dire que nous allons nous débarrasser de ce qui existe déjà mais de faire en sorte qu'à coté, émerge une nouvelle technologie qu'on peut qualifier d'endogène et qui influence encore plus. La prochaine révolution dans le domaine des TIC sera africaine.

